

peut arriver dans l'état d'abandon et d'incertitude dans lequel nous allons être laissés, c'est à eux à décider s'ils attendront les bras croisés l'orage qui se prépare à l'horizon, ou s'il leur reste encore quelque espoir, à mettre de côté tout souvenir du passé, et à se réunir, se combiner, sans distinction de parti, pour aviser aux moyens de prévenir cet orage eux-mêmes et sans l'aide ou plutôt malgré les efforts des autorités impériales au contraire, qui paraissent si au-dessous de cette tâche. Tous les hommes raisonnables, à quelque nuance politique qu'ils appartiennent, doivent voir maintenant le mal que les troubles politiques ont fait et feront à tous les intérêts; ils doivent en avoir vu assez pour les convaincre que la paix, et la tolérance réciproque sont les deux ancres de salut du pays, et vu l'incapacité des autorités métropolitaines d'arranger nos différends, nous devrions concevoir la nécessité de travailler à les arranger nous-mêmes, s'il est possible. Certes, la chose vaut la peine qu'on y pense, pendant qu'il en est encore temps. Ce n'est pas que nous voyions dans notre population aucun symptôme alarmant; mais qui peut se rassurer sur les conséquences d'un gachi politique comme celui que viennent de nous faire les Lords et les Ministres? N'est-ce pas de même que leurs prédécesseurs de l'autre siècle ont perdu les anciennes colonies? Hélas! à quoi donc sert l'histoire, s'il faut que chaque siècle présente les mêmes fautes, et par suite les mêmes calamités."

AGRICULTURE.—L'exhibition de la société d'agriculture aura lieu Mardi le 2 Octobre prochain sur la ferme de Mr. Anderson, près du pont Dorchester. Elle est sous le patronage de son Excellence le Gouverneur-Général. Jusqu'à ce jour les agriculteurs Canadiens se sont plaint de ce que les conditions des prix dicernés par la société se trouvaient disposées de manière à les exclure plus ou moins des chances d'un concours. Aujourd'hui, grâce peut-être à la présence d'un nouvel hôte, on dit que plus de libéralité semble devoir régner sous ce point de vue. Les cultivateurs feront donc bien de ne point manquer cette occasion, soit de lutter avec leurs confrères, s'il y a égalité, soit d'acquérir de l'expérience, s'ils sont, comme on le dit et comme des résultats pourraient souvent le faire présumer, inférieurs dans l'art aratoire ou négligents à mettre en œuvre tous leurs moyens de perfectionnement.

Nous avons reçu dernièrement de tous côtés des réclamations pour avoir reproduit de la *Quotidienne* le rapport du procès des accusés du meurtre de Chartrand. Une personne même a poussé l'intolérance jusqu'à renvoyer sa souscription pour cette même raison. Quoique ces réclamations aient toutes été accompagnées de remarques plus ou moins flatteuses et que la distinction que l'on veut bien faire entre notre journal et la *Quotidienne*, soit en elle-même une petite joie à notre amour-propre d'écrivain, nous ferons remarquer à ces personnes que tant d'illibéralité ne fait point l'éloge de leur cœur, non plus que celui de leur intelligence. Nous avons reproduit ce rapport de la *Quotidienne* parce que c'était le seul alors en cette ville et que chacun désirait se procurer les moindres détails et les premières nouvelles sur ce procès auquel on portait un grand intérêt; nous ajouterons de plus que sans blâmer ni approuver hautement la décision du jury, qui sur examen des témoignages ne nous paraît point aussi éloignée de la justice qu'on veut bien le répéter, nous désapprouvons vivement les attaques répétées et plus ou moins virulentes de la presse contre les jurés qui prononcèrent cet acquittement, car ces hommes ne doivent à personne compte de leur persuasion, ils sont et doivent être indépendants, aussi bien de l'opinion du dehors que de celle plus ou moins influencée de la cour. S'ils ont commis une erreur involontaire ou coupable, leur conscience les condamnera ou les applaudira, mais nul n'a le droit ni d'imposer une persuasion quelconque ni de condamner celle d'après laquelle on peut avoir agi.

Afin de satisfaire en quelque sorte aux demandes répétées qui nous sont faites, des numéros de la première série du FANTASQUE, nous nous sommes décidés à les réimprimer si nous pouvons obtenir un nombre de signatures suffisant pour payer les frais d'impression. Voici sous quelles conditions. Nous publierons toute la matière originale contenue dans les dix-huit premiers numéros, en un pam-

phlet in-8 vo., format actuel du Fantasque, et qui pourra se relier en un seul volume avec les numéros de la seconde série. Ce plan conviendrait probablement à tous ceux qui se proposent de conserver le journal. Le prix en sera d'un écu. Les personnes qui désirent y souscrire sont priées de faire passer leurs noms à nos agens les plus près. Nos agents de la campagne sont priés en conséquence de nous faire parvenir aussitôt les signatures, qu'ils pourraient recueillir. L'ouvrage serait livré sous un très-court délai.

DEMONSTRATIONS.

Hier au soir vers les sept heures on put voir une foule considérable parcourir en procession toutes les rues de la ville, ayant à sa tête des Compettes, des torches et portant une grande effigie de Lord Brougham, la corde au cou, et couvert d'inscriptions que nous n'avons point pu lire; arrivée devant le palais Durham la foule fit entendre trois hourras pour la reine et trois autres pour le gouverneur-général et de là se rendit devant l'ancien château St. Louis où elle fit un grand jeu de joie de ce pauvre Lord Brougham. *So much for Buckingham!* Nous ne savons point de quel côté cette idée est partie. La procession était composée en majorité d'Irlandais.

Il paraît maintenant bien certain que Lord Durham va partir; on dit qu'il a donné ordre au vaisseau le *Malabar* de se tenir prêt sous quatorze jours.

—La *Médée* est partie Dimanche, ayant à bord les Messieurs composant les Députations des Provinces Inférieures.

[Du Populaire.]

FAUSSES CONJECTURES.—Les nouvelles galoppent maintenant beaucoup plus vite que les chevaux, quoique ces derniers aient fait preuve de célérité dans les courses récentes. Hier matin, on avait vu un détachement d'artillerie se diriger vers la route de Lachine, en équipage de voyage; aussitôt toute la ville était avertie que des troupes étaient envoyées dans le Haut-Canada; des munitions immenses, soi-disant, trottaient vers la Province supérieure et ce n'était rien moins qu'une nouvelle invasion de brigands, qui s'étaient faufiletés au travers des doigts des troupes américaines qui gardent la frontière, ou qui avaient traversé la ligne en ballon pour venir ravager les loyaux sujets de Sa Majesté. Vers midi, les fabricants de nouvelles et leurs dupes furent extrêmement désappointés en voyant revenir le détachement d'artillerie couvert de poussière. Quelques uns auraient bien été capables de soutenir que ces braves avaient été repoussés avec perte; mais force fut de se convaincre qu'ils venaient de la manœuvre, et qu'on les accoutumait à faire des marches de campagne, pour être prêts à soutenir les fatigues, en cas que nos amateurs de révolte veuillent leur faire quelques promenades cet hiver.

[De l'Ami du Peuple.]

ENCORE DES ASSEMBLÉES SECRÈTES.—Nous savons de source certaine que des assemblées secrètes ont eu lieu dernièrement dans Ste. Scholastique, et d'autres parties du comté du Lac des deux Montagnes et que là, comme dans le sud, les habitans sont forcés de prêter un serment.

La personne qui nous a donné cette information est de la plus haute respectabilité, et nous a dit aussi que les violences avaient recommencé et des chevaux appartenants à des loyaux de St. Hermas, avaient été mutilés par des rebelles.

CONDITIONS.

Le Fantasque se publie autant que possible chaque SAMEDI et son Feuilleton le MERCREDI.

PRIX D'ABONNEMENT

(Payable à l'échéance de chaque trimestre.)

Le Fantasque séparément par an,	7s 6d
Le Feuilleton séparément par an,	4s
Le Fantasque et son Feuilleton par an,	11s 3d

Pour six mois la moitié des prix ci-dessus.

Chaque numéro du Fantasque se vend 4 sous et chaque numéro du Feuilleton 2 sous.

On ne s'abonne point pour moins de six mois.

Un couvert, sous le nom de *L'Affiche*, où sont insérées les annonces, accompagne chaque numéro du FANTASQUE et se délivre gratis. Le prix d'insertion est sur le même taux que ceux des autres papiers nouvelles.